

SPITZER

“The Call”

infiné

FR

Zyva_Review_September_2012

CHRONIQUES CD

SPITZER | THE CALL | Label : Infiné



En cette période de renouveau annuel, on passe facilement de sea, sex and sun, à métro-boulot-dodo. Les **Spitzer** nous proposent un petit interlude d'une intimité glaciale. On les avait entraperçus, deux ans auparavant, pouponnés par **Agoria** et son label In Finé, avec l'EP « Sir Chester ». Une Techno Minimale assez rude

se dévoilait à nous, laissant place un peu plus tard à la voix enfantine et torturée de Kid A sur *Too Hard To Breathe*. Deux morceaux que l'on retrouve aujourd'hui sur leur premier album, « The Call », lors d'une petite escapade avant le retour à la réalité.

Dans une progression la plus développée possible, cette musique oscille entre les sons électroniques des synthétiseurs et l'énergie punk de la batterie. Car ça y est, on n'a plus de doute quant aux origines Punk Rock du duo lyonnais. La bataille effrénée, angoissante et glorieuse qu'on devine à l'écoute de *Madigan*, et l'obscur *Sergen* en témoignent. On pourrait même dénicher un côté Cold Wave, qui achève de placer les Spitzer au rang de mouton noir du label, grâce à *Crunker*. Le featuring avec Fab, chanteur de **Frustration** - d'ailleurs non loin de nous rappeler la voix si singulière de Ian Curtis - donne tout le côté majestueux de la création. Une majesté qui atténue l'aspect catastrophique et qui rime parfaitement avec précision. *Breaking the Waves* et *Marsh* se décomposent avec délicatesse, tout en gardant cette impartialité, qu'on retrouve chez Rebotini ou Gesaffelstein. Dans la même lignée : *Masbat*, un peu répétitif certes, mais n'est-ce finalement pas la base de cette musique ? Encore un beau voyage, une dimension parallèle dans laquelle on serait bien restés coincés, si le retour à la raison n'était pas nécessaire...

Violette